



Co-financé par le FEDER



COMPTE-RENDU **de l'échange France /Italie**

Dans le cadre du projet Alcotra financé par le conseil général nous avons accueilli nos correspondants italiens durant trois jours (16,17 et 18 novembre)

Premier jour :

Notre classe se retrouve à 8h dans l'amphithéâtre du collège COTE ROUSSE pour les dernières répétitions. L'arrivée des correspondants est prévue vers 10h. Pour l'occasion, nous avons préparé des gâteaux de toutes sortes. Nous préparons les tables, les nappes et disposons les gâteaux. Au cours des dernières séances, nous avons appris une chanson en italien « Fotoricordo » de Gemelli Diversi et préparer une présentation du projet Alcotra avec des phrases que nous avons écrites.

Certains élèves de la classe ont prévu une petite chorégraphie.

Aux environs de 10h, notre professeur reçoit un message de nos correspondants qui nous disent qu'ils auront un peu de retard. Petit à petit le stress monte. C'est la première fois que nous allons voir nos correspondants car ceux de l'année précédente sont déjà au lycée.

C'est vers 11h que nos correspondants arrivent.

Nous les accueillons en chantant. Après notre petit spectacle, nous allons les chercher pour déguster les gâteaux préparés par les familles. Petit à petit, français et italiens se mélangent. Des discussions sont entamées.

Nous découvrons notre correspondant. Certains font du basket, d'autres n'aiment pas le sport mais la musique rock ou bien le rap. Dans leur école, en Italie, il existe une classe musique et beaucoup d'élèves jouent d'un instrument. L'année passée, nous avons eu droit, lors de notre venue à Turin, à un petit concert.

Après ce repas-goûté, nous nous rendons au centre ville de Chambéry pour une visite guidée du château des Ducs de Savoie et du vieux Chambéry.

Une fois en ville, nous formons deux groupes (italiens, français) pour pouvoir suivre la visite dans nos langues respectives.

Le château de Chambéry, appelé le château des ducs de Savoie, est construit sur une colline artificielle. Ce château n'a pas été toujours français. Il a appartenu également au Royaume Savoie-Piemont- Sardaigne avant l'Unité Italienne.

Il était la résidence principale de la famille de Savoie. Actuellement, il abrite des bureaux et la salle du Conseil Général de la Savoie. Nous avons pu visiter cette salle. La couleur prédominante est le rouge. Tous les sièges, le sol sont recouverts de velours rouge. Il y a en tout trente sept places. Elles sont toutes disposées en un rectangle autour d'une grande table où préside le président du Conseil. Une statue de Marianne domine la salle.

Au début de la visite, notre guide nous montre des maquettes du château à différentes époques. On observe la disparition de certains bâtiments mais la plupart sont reconstruits par la suite. Voici le plan du château

L'aile en U est la partie la plus récente du château car elle a dû être reconstruite à la suite de nombreux incendies notamment en 1743.

La tour de la trésorerie, elle, date de la fin du XII^{ème} siècle et début XIV^{ème}. C'est une tour de défense que l'on reconnaît à ses meurtrières.

Aujourd'hui on y accède par le rez de chaussée mais à l'époque la porte se trouvait dans le sous-sol auquel nous n'avons plus accès. Depuis le XI^{ème} siècle (date de construction du château) jusqu'en 1860, le château passe d'un côté à l'autre de la frontière parfois à cause de mariage d'autre fois avec les guerres ce qui explique des touches d'art baroque principalement sur la façade de la chapelle qui été faite par un architecte turinois Castalamonte sous la direction de Christine de France appelée aussi madame Royal elle aussi d'origine turinoise. C'est dans cette chapelle qu'a été gardé le saint-suaire avant d'être déplacé à Turin. Il y a quelques années, Turin a offert une copie de ce linceul à Chambéry. Le plafond de la chapelle est en trompe-l'œil.

Après la visite du château, nous allons visiter le centre ville. Le château est entouré d'hôtels particuliers construits selon le style italien. La ville de Chambéry a la particularité d'être construite sur pilotis car la Leysse passe dessous. Nous passons dans de nombreuses traboules (petites rue encaissées) qui débouchent sur des cours d'eau. Certaines ont des tours qui à l'époque étaient signe de noblesse. Nous passons sur la place Saint-léger. Le centre de la ville se trouve là. Nous passons voir aussi la cathédrale. Sur la façade nous cherchons un lapin caché parmi les gargouilles et les autres motifs. Après cette journée bien chargée, nous remontons au collège pour rentrer chez nous avec nos correspondants.

Deuxième jour :

Voici la journée que nous attendons avec impatience car nous allons visiter Lyon. Au programme, nous devons visiter Fourvière puis aller pique-niquer au parc de la tête d'or. Ensuite, nous devons traverser Lyon à pied en passant par les traboules pour aller voir les murs peints si réputés.

Après quelques heures de bus et quelques bouchons plus loin nous arrivons au pied de la Basilique Notre-Dame de Fourvière. Elle se situe en hauteur sur la colline de Fourvière. Elle domine Lyon. Notre professeur d'italien nous donne quelques informations sur cette construction incroyable puis nous rentrons à l'intérieur. Tous les murs sont recouverts de fresques qui racontent des histoires de la ville, du Christ ou bien encore de l'histoire de France. Toutes ces fresques sont recouvertes de feuilles d'or qui à ce moment étaient éclairées par le soleil que filtraient les vitraux. C'était vraiment magnifique. Nous avons pu faire un tour dans la basilique où nous avons découvert des reliques (ce sont des restes de saints ou bien d'objet ayant appartenu à des saints qui sont conservées par l'Eglise). Alors que nous admirons une fresque, une guide vient nous l'expliquer. Cette peinture retrace l'histoire de Jeanne d'Arc notamment son arrestation et son exécution. En arrière plan est représenté un cortège de personnes qui représente Lyon comme par exemple les tisserands. La guide nous explique également que Lyon est placée sous la protection de la vierge Marie par Louis XIII pour qu'elle lui donne un héritier.

En 1643, une épidémie de peste frappe Lyon et des marchands viennent prier la vierge Marie pour qu'elle protège la ville de la maladie. Quelques jours plus tard, l'épidémie pris fin et les marchands vinrent lui offrir cinq livres et un écu d'or.

Après cette visite de l'intérieur, la guide nous propose de nous expliquer l'histoire de la façade.

Tout en haut de la façade se trouve une croix qui est le symbole de la religion chrétienne car c'est sur une croix qu'a été crucifié le Christ.

Sur le fronton, on distingue la vierge Marie qui porte Jésus, les bras ouverts, sur ses genoux. Autour d'elle se trouvent des anges et à ses pieds on observe des hommes venus rendre hommage à leur Dieu.

En dessous, une lignée d'anges soutient le fronton. Ils portent chacun une épée. Ils sont en quelque sorte les gradins de la basilique.

Un peu plus bas se trouve un homme, un lion, un taureau et un aigle :

- L'homme est le symbole de l'évangéliste saint Mathieu.
- Le lion représente le symbole de l'évangéliste saint Marc
- le taureau est le symbole de l'évangéliste saint Luc
- l'aigle, lui, représente le symbole de l'évangéliste saint Jean

Enfin au-dessus de l'immense porte en bois trône la vierge Marie protectrice de la ville.

Après cette visite très intéressante, nous reprenons le car pour aller manger au parc de la Tête d'or. Une fois arrivés, les profs nous laissent quartier libre pendant 1h pour manger et visiter le parc. Nous nous installons sur un banc avec nos correspondants pour partager le repas tout en discutant. Après ce moment agréable au milieu des canards, des pigeons et des biches, nous partons visiter le parc. Nous passons d'abord devant la mare des tortues puis nous allons voir les éléphants. Nous sommes impressionnés par la taille de ces bêtes. Nous voyons aussi un tigre qui fait les « cent pas », un couple de lions grands et majestueux, une panthère qui se cache et un crocodile. Nous découvrons aussi beaucoup d'espèces de singes. Certains on l'air joueur et câlin d'autres sont plutôt agressifs et bagarreurs. Pour finir, nous allons voir les girafes qui sont restées à l'intérieur pour se protéger du froid. Elles sont vraiment immenses et gracieuses.

Quand nous retrouvons nos professeurs nous avons droit à une séance photos et à une partie de foot français contre italiens ! On rigole bien.

Et maintenant en route pour les murs peints en passant par les traboules. Deux heures de marche nous attendent. Lyon est une ville magnifique pleine de surprises. Nous traversons le Rhône. Lyon est traversée par deux grands fleuves : le Rhône et la Saône. C'était une ville de tisserands d'où la particularité des appartements, généralement le long des quais, d'avoir de hauts plafonds pour y faire tenir les machines à tisser.

Lyon est construite sur deux collines : Fourvière et la Croix Rousse.

Fourvière est très visitée notamment pour sa basilique et la croix rousse, elle, est réputée pour ses nombreux « passage secret » (traboules). Quand nous atteignons les murs peints nous sommes déjà bien fatigués. Sur le mur peint que nous regardons est dessinée une porte de bibliothèque. Au-dessus, il y a des livres, les poèmes ou des phrases philosophiques, écrites ou dessinées.

Enfin le car est là et nous sommes rentrés à Chambéry. Ce soir nous irons manger des crêpes chez une élève de notre classe avec nos correspondants. Une soirée bien sympathique.

Troisième jour :

Après un début matinal mouvementé car nos correspondants repartent ce soir et qu'il faut préparer leurs valises, nous partons en direction du barrage de Tignes. La route est longue mais le voyage se passe bien. Une fois en haut le soleil est au rendez-vous mais le froid aussi. Il y a de la neige sur les hauteurs au-dessus du barrage.

Tignes était à la base un petit village dans la vallée qui a été inondée pour permettre la construction du barrage. Il a été reconstruit à son emplacement actuel. Il y a quelques années encore le barrage était vidé, à intervalle régulier, tous les dix ans. Pendant ce temps là les habitants retournaient dans leur ancien village

Le barrage de Tignes produit une quantité d'électricité importante car il permet d'alimenter l'équivalent de la ville de Grenoble en entier. La hauteur maximale de l'eau du barrage se situe à 1790 m d'altitude et le lac occupe 270 hectares. La voûte mesure 180 m de hauteur, dont 20 m en fondations, pour une longueur de 295 m et une épaisseur de 43 m. La vallée fut inondée en 1952. Il fut décidé pendant l'été 1989 qu'un trompe l'œil serait dessiné sur la voûte du barrage. Jean-Pierre Pierret avait imaginé un héros mythologique soutenant de ses larges épaules la voûte du barrage, un Hercule, le géant de Tignes.

Nous sommes restés environ une heure sur le barrage à contempler le soleil qui miroitait sur l'eau et les montagnes derrière.

Enfin nous avons repris le car pour aller manger sur la place d'un village en vitesse car nous avons rendez-vous à une heure sur le site minier des Monts d'Argent.

Nous nous sommes rendus au-dessous du "mont pourri" (désolée, c'est comme cela qu'on l'appelle) pour une visite très intéressante du site minier d'Hurtières. Quand nous sortons du car, le froid nous saisit. Nous commençons la visite en marchant sous une allée de mélèzes. On remarque sur les arbres des coups de scies. La guide nous explique que ces mélèzes étaient sur la propriété du directeur de l'école des mines (INCA) et qu'un jour des paysans du coin avaient volé du bois sur ses terres et il les avait fait punir. Pour se venger, les paysans étaient revenus une nuit et avaient scié ses mélèzes suffisamment pour qu'ils perdent leur sève et pourrissent d'où les marques sur les arbres. Nous passons ensuite devant la maison qui deviendra plus tard une école pour les jeunes étudiants.

La guide nous montre une médaille qui avait été faite pour le roi à Hurtières. Elle représente une montagne en forme de géant. On voit, si on s'approche bien, des mineurs creusant la roche. Puis nous montons un peu plus haut pour voir l'entrée d'une ancienne galerie qui s'est écroulée. Elle nous explique que le mineur creusait d'abord une carotte de roche à l'aide d'un pistolet et d'un marteau pour ensuite déposer le bâton de dynamite pour faire exploser la roche. C'était un travail très dangereux. Le travail minier employait toute sorte de main d'œuvre même celle des enfants qui allaient dégager les petits tunnels ou seul un enfant peu passer.

La guide nous a ensuite expliqués comment on sépare le minerai des autres roches qui l'entoure. Pour cela il y a plusieurs étapes. On broie d'abord la roche pour la réduire en miettes puis on enlève à la main le plus gros des détritiques. Les fragments sont ensuite lavés. La matière la plus lourde se dépose au fond et laisse les impuretés en surface. On récupère ensuite la matière lourde et pour bien séparer le minerai du reste, ils sont amenés à la chaufferie. Ces tâches là étaient souvent effectuées par les femmes.

Après ces explications, nous nous munissons de casques pour aller visiter la dernière galerie accessible. Elle n'est pas très grande et nous sommes obligés de nous baisser.

Enfin, nous remercions bien la guide pour ces explications puis remontons dans le car pour redescendre à Chambéry car nos correspondants ont encore toute la route du retour jusqu'à Turin à faire.

Une fois à Chambéry place aux « au revoir » et aux dernières photos.
Nous nous reverrons au printemps prochain quand nous irons les voir à Turin.



Co-financé par le FEDER



COTE-REY JEANNE

3^{ÈME} A